



12. Le renard

Le renard est une sorte d'aide-mémoire pour le cap et la vitesse, deux informations nécessaires au pilote pour remplir son journal de bord.

Description

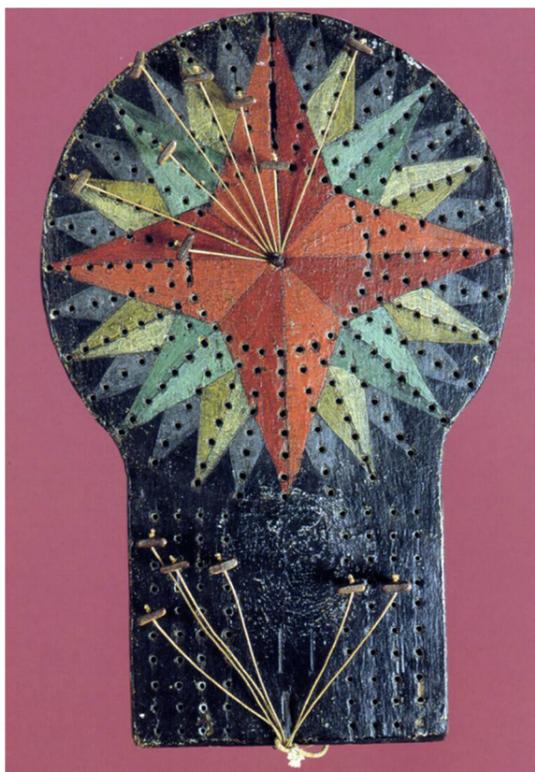
Le renard comporte essentiellement une rose des vents à trente deux aires. Huit cercles concentriques sur lesquels sont disposés régulièrement 32 trous correspondent aux huit demi-heures qui font un « quart » de quatre heures. Du centre partent huit ficelles terminées par une cheville.

Les chevilles sont parfois appelées « poules », peut-être un clin d'œil au jeu « le renard et les poules », ancêtre du solitaire. À moins que ce nom ne renvoie à « la ruse du renard », cet aide-mémoire facilitant le travail du pilote.

Certains renards possèdent sous la rose huit rangées de trous qui indiquent le nombre de nœuds filés ou le nombre de milles parcourus chaque demi-heure. Le pilote peut ainsi reporter la vitesse pour chaque demi-heure. Cette pratique est particulièrement utile avec des vents variables.

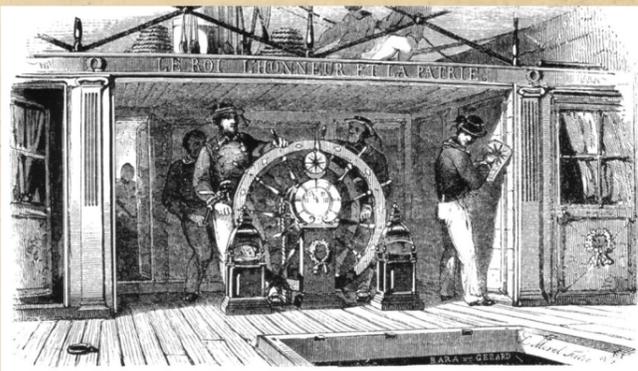
Utilisation

À chaque demi-heure, le timonier met une cheville suivant l'aire de vent où il a navigué. Au bout d'un quart, le pilote peut déterminer la route suivie par le bateau à condition de supposer la vitesse constante.



Musée de la Marine, Paris

Renard du XVIII^e



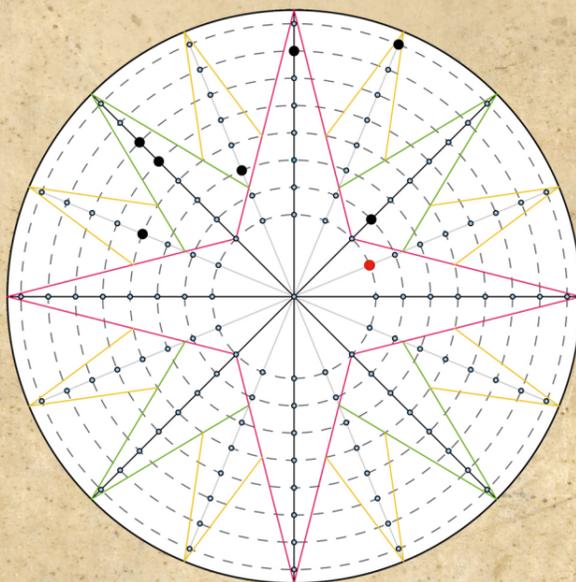
Morel Fatio, Musée de la Marine Paris.

À gauche du timonier, un marin met à jour le renard.

Un peu d'histoire...

Il semble avoir été utilisé au XVII^e siècle bien qu'aucun traité de navigation de cette époque ni du siècle suivant n'en parle. Il ne fait pas l'objet d'un savoir mais est objet d'usage, et à ce titre il est mentionné dans les dictionnaires de marine.

Les premiers renards sont en bois. On en trouve de plus sophistiqués au XIX^e siècle en cuivre. Le renard a sa place à côté de la barre tant qu'on navigue à l'estime.



Un exemple : à la fin d'un quart de 4 heures, les poules sont disposées comme sur le dessin. En supposant la vitesse constante, on peut estimer le chemin du navire.